

## Habitants exigeants des forêts: les pics

Les pics font sans doute partie des espèces animales les plus connues qui habitent la forêt.

Pour de nombreuses personnes, leur son retentissant comme un roulement de tambour ainsi que les traces laissées par leurs coups de bec et leur construction de loges dans les arbres relèvent de l'expérience de la nature vécue lors d'une promenade en forêt. En tant qu'espèces clés, les pics apportent des éléments indispensables au biotope d'autres espèces animales. Ils jouent un rôle particulièrement important comme façonneurs de cavités. Leur apparence extérieure attrayante et leur mode de vie font d'eux d'excellents ambassadeurs de l'écosystème forestier. Les pics contribuent aussi à sensibiliser le public aux interactions et aux problèmes survenant dans ce biotope.

**L**es pics sont un groupe d'oiseaux très ancien. Deux cent seize espèces sont présentes dans le monde et la majorité habite les forêts. Le lien étroit qui unit les pics à la vie autour et dans les arbres est souligné par toute une série d'adaptations caractéristiques. Un orteil pivotant aux pieds et une queue rigide munie de plumes rectrices qui leur sert d'appui leur permettent aussi de s'accrocher à des branches verticales et de se déplacer avec rapidité et habileté. Leur bec robuste a de multiples utilités. Pour rechercher la nourriture cachée sous l'écorce, les pics cognent et frappent le bois de leur bec. Ils marquent leur territoire d'un tambourinement rythmique et façonnent leurs loges de nidification dans le bois par des coups de bec ciblés. Différentes particularités anatomiques de la tête du pic permettent au cerveau de ne pas être endommagé par ces coups énergiques. La fonction de la langue mérite également l'attention: les pics peuvent étirer leur langue bien au-delà du bec et la plonger dans les crevasses et les trous. Grâce à son extrémité recouverte de poils, telle une barbe visqueuse et gluante, ils extraient les larves d'insectes cachées dans le bois. Cette adaptation spécifique leur donne accès à une source de nourriture hors de portée des autres oiseaux.

### Portraits des espèces

Neuf espèces de pics sont présentes en Suisse. Parmi elles, les cinq espèces décrites ci-dessous sont plus ou moins tributaires du biotope forestier. Nous ne donnerons pas ici de description plus précise du torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) qui vit avant tout dans les espaces ouverts et qui est le seul pic présent en Suisse à émigrer vers le sud en hiver.



Par Beatrice Miranda et Matthias Bürgi\*



Photo: Alastair Rae

### Principes généraux de préservation des pics indigènes

- Vieux bois et bois mort, composants d'un écosystème forestier en bon fonctionnement (valeur indicative: 10 îlots de vieux bois d'une superficie individuelle de 0,5 à 1 ha par km<sup>2</sup>).
- Longues durées de révolution et stades successifs tardifs à encourager.
- Mise en réseau de biotopes comprenant une grande quantité de vieux bois et de bois mort.
- Décision de laisser sur pied les arbres à trous et les arbres annelés.
- Ni intervention ni dérangement pendant la période de couvaison (avril/juillet).

### Pic noir (*Dryocopus martius*): le plus grand pic indigène

Taille/couleur	De la grosseur d'une corneille/complètement noir avec, chez les mâles, une calotte rouge; chez les femelles, une petite tache rouge au niveau du cou.
Nourriture	Fourmis, coléoptères vivant dans le bois.
Habitat	Peuplements forestiers relativement grands et comportant de vieux arbres; une préférence pour les hêtres.
Présence Suisse	Zones boréales et tempérées de l'Eurasie à la Chine centrale et orientale.
Statut dans le monde/ en Suisse	Des zones inférieures à la limite supérieure de la forêt. N'est pas menacé/n'est pas menacé.

Les pics noirs se font souvent remarquer par leur cri d'envol caractéristique («crucru-cru...»); une fois retournés à terre, ils laissent échapper un «clieueueu» plus doux. L'on peut entendre leur tambourinement sur de longues distances. Ils habitent dans des forêts de feuillus et de résineux relativement grandes, en particulier des hêtraies à sapins avec de vieux arbres quelque peu éloignés les uns des autres. La densité de population de l'espèce est faible dans l'ensemble des domaines car chaque couple nicheur nécessite une surface de plus de 100 ha. Les pics noirs creusent de préférence leurs trous pour nicher et dormir dans de vieux arbres à l'écorce lisse et possédant un tronc d'un diamètre de 40 cm minimum. Différentes espèces d'oiseaux et de mammifères aiment à nicher et à dormir dans les grands trous du pic noir, par exemple les pigeons colombins, les choucas, les chouettes de Tengmalm et les putois.

\* Matthias Bürgi est chercheur au WSL, Beatrice Miranda l'a été.

Traduction: Jenny Sigot Müller

### Pic vert (*Picus viridis*): le spécialiste des fourmis

Taille/couleur	De la grosseur du geai/partie du dos recouverte de vert, croupion jaune-vert, calotte rouge brillant sur la tête, masque facial rayé de noir, moustache rouge chez les mâles, noire chez les femelles.
Nourriture	Avant tout des fourmis; en été, des espèces habitant les prairies, en hiver, des fourmis forestières.
Habitat	Vergers, lisières de forêt, forêts claires, haies.
Présence	Europe centrale, occidentale et méridionale, Caucase, Anatolie.
Suisse	Des zones inférieures à la limite de la forêt.
Statut dans le monde/ en Suisse	N'est pas menacé/n'est pas menacé.

Les pics verts font partie des pics terrestres car ils sont souvent au sol, à la recherche de fourmis, leur nourriture préférée. Les pics verts ne tambourinent que rarement, mais ils laissent par contre souvent retentir au printemps leur cri d'appel qui fait penser à un rire bruyant. Cette espèce niche au sein de divers biotopes mais utilise surtout les paysages cultivés semi-ouverts et richement structurés. Les pics verts préfèrent rester près de la lisière des forêts et évitent les forêts denses de résineux.



Photo: Bruno Badilatti

### Pic épeiche (*Dendrocopos major*): le généraliste

Taille/couleur	De la grosseur d'un merle/noir et blanc avec une tache blanche à l'épaule, face inférieure rouge de la queue. Carré rouge à la nuque chez les mâles.
Nourriture	Insectes et leurs larves vivant dans le bois, araignées, chenilles, semences et noix riches en graisse, jeunes oiseaux.
Habitat	Forêts de feuillus et de résineux, parcs, bosquets champêtres.
Présence	Ceintures de forêts de résineux et de feuillus d'Europe, d'Afrique du Nord, vers l'est jusqu'au nord de la Mongolie, aux îles japonaises et en Chine orientale.
Suisse	Des zones inférieures jusqu'à la limite des forêts.
Statut dans le monde/ en Suisse	N'est pas menacé/n'est pas menacé.

Le pic épeiche est l'espèce de pic la plus fréquente et la plus répandue d'Europe centrale. Son plumage noir et blanc et les tons rouge vif de la face inférieure de sa queue attirent l'œil dans la forêt. L'on entend déjà en hiver son vigoureux tambourinement qui lui permet de marquer son territoire. Les jeunes oiseaux sont identifiables par leurs bruyants piailllements en mai et juin. Les pics épeiches utilisent la technique des «forges»: ils coincent les cônes et les noix dans une fente de l'arbre et les travaillent de leur bec. Au pied des arbres qui abritent leurs forges, l'on peut apercevoir au fil du temps de véritables amas de cônes vides.

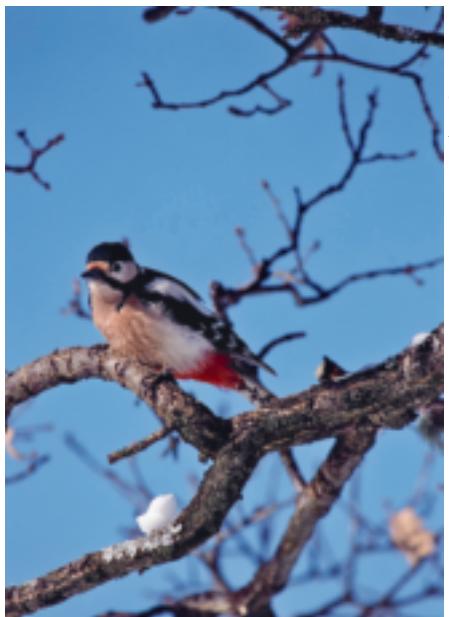


Photo: Georges Laurent

### Pic mar (*Dendrocopos medius*): exigeant et menacé de disparition

Taille/couleur	Légèrement plus petit que le pic épeiche/noir et blanc avec une tache blanche à l'épaule, face inférieure rose de la queue. Calotte rouge.
Nourriture	Insectes et autres animaux invertébrés vivant dans les troncs et dans l'écorce, nourriture pour la couvée, en particulier insectes et larves foliaires.
Habitat	Forêts de chênes et de charmes avec une grande quantité de bois mort et de vieux bois, forêts alluviales.
Présence	Zone de forêts de feuillus en Europe occidentale, centrale et orientale jusqu'au sud de la Russie, la péninsule des Balkans, l'Anatolie, le Caucase.
Suisse	Zones inférieures du nord et du nord-ouest, présence marquée dans le Weinland et l'Unterland zurichoises, la région de Bâle, le Seerücken thurgovien et au pied sud du Jura.
Statut dans le monde/ en Suisse	N'est pas menacé/est vulnérable, espèce prioritaire pour des plans d'action.

Les pics mars se comportent de façon moins voyante que les pics épeiches étroitement apparentés et ils tambourinent très peu. En mars et avril, période d'accouplement, ils piaillent pour trouver un partenaire. Le pic mar est très lié aux vieilles forêts de feuillus aux essences à l'écorce épaisse, et aujourd'hui en Suisse il colonise surtout les anciens taillis sous futaie riches en vieux chênes. Le recul de cette forme d'exploitation a entraîné une diminution du peuplement dans pratiquement toute l'aire de répartition.



Photo: ASPO/BirdLife Suisse

## Pic tridactyle (*Picoides tridactylus*): une espèce de caractère des pessières subalpines

Taille/colour	De la grosseur d'un merle/plumage noir et blanc dépourvu de ton rouge, dos blanc. Ailes sombres unicolores. Mâles avec une calotte jaune, femelles avec une calotte grise.
Nourriture	Larves et nymphes de coléoptères, en particulier de bostryches.
Habitat	Pessières subalpines.
Présence	Ceinture de taïga en Eurasie, vers l'est jusqu'au Kamtchatka, îlots de distribution dans les montagnes d'Europe centrale, de la péninsule balkanique, et en Chine occidentale.
Suisse	Alpes du Nord et Valais entre 1000 et 2000 m d'altitude.
Statut dans le monde/ en Suisse	N'est pas menacé/n'est pas menacé.

Le pic tridactyle habite dans les forêts de résineux et les forêts mixtes subalpines qui abritent de vieux arbres et une grande quantité de bois mort sur pied. Spécialiste des larves du bostryche, cette espèce contribue activement à résorber la gradation des populations d'insectes.

Néanmoins, un grand nombre d'épicéas déperissants, malades ou morts, doit toujours être présent afin que le pic tridactyle trouve assez de nourriture dans le domaine en question. C'est seulement dans ces conditions qu'il jouera son rôle d'espèce utile, y compris lors d'une multiplication massive d'insectes. Au cours des dernières décennies, le pic tridactyle a légèrement élargi son aire de présence. L'espèce a sans doute profité de l'augmentation de la quantité de bois mort liée à l'exploitation extensive pratiquée dans de nombreuses forêts de montagne et à la tempête Vivian (1990).



## Protection de l'habitat

La cohabitation de différents pics dans une même forêt indique la proximité de cet écosystème avec l'état naturel et souligne également l'existence d'autres espèces exigeantes d'oiseaux habitant les forêts (MIKUSINKI et al. 2001).

Les recommandations qui suivent devraient permettre de préserver et de valoriser l'habitat d'espèces originellement très répandues. Pour la préservation du pic cendré et du pic mar, des mesures de plus grande envergure s'imposeront. Elles devront être effectuées en collaboration avec les services cantonaux spécialisés de protection de la nature et les services forestiers cantonaux.

Conformément à l'article 38, al. 2b, de la loi fédérale sur la forêt de 1991, des contributions sont prévues pour les propriétaires de forêt lors de mesures particulièrement coûteuses visant à la protection de la biodiversité (p. ex. le projet de préservation des chênaies du Niderholz, PASINELLI et al. 1998, BERTILLER 2003).

tes nettement supérieure et sont de ce fait des fournisseurs importants de nourriture pendant les mois d'hiver en particulier.

Un réseau d'îlots de vieux bois permet de mettre une grande quantité de vieux bois et de bois mort à disposition sur de vastes surfaces. Pour que les exigences des pics en matière d'habitat soient remplies à long terme dans une forêt, il ne faut pas seulement prendre en compte la répartition et la mise en réseau au niveau spatial, mais aussi la dynamique temporelle, par exemple au moyen de la rotation des îlots de vieux bois. Une offre suffisante de bois mort peut également être garantie lors de l'exploitation pied par pied de forêts permanentes si des arbres précieux sur le plan écologique, qui allient du vieux bois à du bois mort, sont laissés sur pied de façon ciblée (LIECHTI 2004). L'aménagement de réserves de forêt naturelle ou de réserves totales permettra d'améliorer davantage encore l'offre de vieux bois et de bois mort à long terme.

## Arbres à trous

De nombreux pics creusent chaque année une nouvelle loge de nidification et continuent d'utiliser les vieux trous pour y dormir. Afin d'éviter que les pics, s'ils sont dérangés, ne quittent de nouveau les loges de nidification, il est conseillé de renoncer à des interventions forestières pendant la période de reproduction. La période de couvaison se déroule de mi-mars à mi-juin dans les zones à basse altitude et de mi-avril à fin juillet dans les zones à haute altitude.

## Mise en pratique

Les exigences des pics vis-à-vis de l'habitat forestier sont en partie en contradiction avec les exigences d'autres utilisations de la forêt. Les plans directeurs forestiers régionaux représentent un instrument judicieux qui permet de mettre au grand jour les conflits de vocations ainsi que de déterminer les principes généraux de la gestion et de délimiter certains domaines à fonction prioritaire.



## Informations

Cet article se fonde sur la *Notice pour le praticien* ISSN 1012-6554. Dirigée par Ruth Landolt, cette série s'adresse aux milieux de la foresterie et de la protection de la nature, aux autorités et aux écoles ainsi qu'aux profanes.

La version intégrale peut être demandée au WSL.

[www.wsl.ch/lpublikationen](http://www.wsl.ch/lpublikationen)  
[e-shop@wsl.ch](mailto:e-shop@wsl.ch)

## Sylviculture proche de la nature et vieux bois

Une sylviculture proche de la nature sur l'ensemble de la surface est déterminante pour préserver les pics, ce qui inclut un boisement adapté à la station, avec des essences indigènes. En outre, la plupart des espèces de pics ont besoin de vieux arbres.

Avec la diversité de leurs petites structures aux conditions de vie différentes, les vieux arbres présentent une offre d'insec-